

MUSIQUE

“Chaque soir sur scène est un défi”

Toujours aussi déjanté, Didier Wampas sera à La Source, à Fontaine, le 28 novembre. Avec un nouveau groupe, donc, un nouvel album mais toujours le même état d'esprit.

Votre nouvel album s'appelle « Comme dans un garage ». Original ?

On a enregistré à la roots. Vraiment comme dans un garage ! On était à Londres, il faisait froid, il y avait juste un vieux radiateur dans le studio. Et du matos comme dans les années 60.

Il y a eu de vrais changements, par rapport à l'époque “avec Wampas” ?

Ce sont de nouveaux morceaux, un son un peu différent, une autre technique d'enregistrement mais j'écris toujours de la même façon. Je veux continuer à faire de la musique.

Justement, vous avez un secret pour durer ?

C'est bizarre, beaucoup de gens me posent cette question ! Je ne crois pas qu'il y ait de recette. Je pense que les musiciens, les groupes s'arrêtent quand ils vendent moins de disques. Moi, je n'ai jamais fait de la musique dans une pure logique commerciale, j'ai privilégié la dimension artistique. Et ça fonctionne.

Vous considérez-vous comme un artiste engagé ?

Il ne faut pas faire de la musique



Didier Wampas (sans les Wampas) jouera à La Source le 28 novembre. Photo DR

juste pour cela. Et j'ai toujours refusé de faire de la musique et que de la musique. C'est peut-être ça, mon vrai engagement. Après, je suis un enfant du punk. Le punk est engagé. Il est total. Je ne m'impose aucune limite, aucune censure. J'essaie de toujours être honnête et sincère. Et de dire ce que je pense.

Est-ce que la scène est votre lieu d'expression par excellence ?

Je ne vais pas la renier mais tous les artistes disent que la scène, c'est hyper important. Un disque l'est tout autant. On rentre dans l'intimité des gens, dans une voiture, dans un salon, dans une chambre. Sur scène, on joue plus un jeu. Mais ça reste essentiel, il y a l'énergie, la foule. L'état d'esprit reste le même: il ne faut pas faire semblant.

Vous êtes déjà venu à Grenoble ?

J'y ai déjà joué, il y a six ans peut-être. Il y a un tram à Grenoble, c'est ça ?

Vous voyez des différences entre les régions, les villes, où vous passez ?

Heureusement ! Ça fait 30 ans qu'on tourne et chaque concert, chaque soir, c'est un défi. Il y a toujours des gens qui connaissent notre musique. Mais un public totalement conquis, ce n'est pas intéressant. Je me demanderais ce que je fous là !

Quels sont vos projets pour la suite ? Un nouvel album ?

Il y en aura certainement un mais pour le moment, j'ai d'autres plans. J'ai un groupe avec mes enfants et ma fiancée. On prend la voiture, on met tous les instruments dans le coffre et on part sur la route, sans technicien, juste nous. C'est comme repartir de zéro ● Recueilli par Coralie Dreyer